



CÉCD CSDC

CENTRE POUR L'ÉTUDE
DE LA CITOYENNETÉ DÉMOCRATIQUE
CENTRE FOR THE STUDY
OF DEMOCRATIC CITIZENSHIP

INFOLETTRE 2014

ELISABETH GIDENGIL REÇOIT UN DOCTORAT HONORIS CAUSA DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

par François Pétry

CONTENU

QUELQUES MOTS DE NOS DIRECTEURS	2
SOUS LES PROJECTEURS	4
SÉRIE DE CONFÉRENCES 2014-2015	6
ÉVÉNEMENTS À VENIR	7
ÉVÉNEMENTS PASSÉS	8
HOMMAGE <i>Vincent Lemieux</i>	10
ENTREVUE <i>Chris Chhim</i>	12
ÉTUDIANTE EN VISITE <i>Bolette Danckert</i>	14
PROFESSEURE INVITÉE <i>Elin Naurin</i>	15
COMMENTAIRE <i>Intégrité électorale</i>	16
NOUVELLE RECHERCHE <i>Valérie-Anne Mahéo</i>	17
ARTICLE <i>Référendum Écossais</i>	18
ENTREVUE <i>Allison Harell et Tania Gosselin</i>	20
RECHERCHE <i>"Le vote en Coalition..."</i>	21
NOUVEAUX LIVRES	22



Le 15 juin 2014, Elisabeth Gidengil a reçu un doctorat honorifique de l'Université Laval en reconnaissance pour sa contribution exceptionnelle au domaine de la science politique. (Photo: Marc Robitaille)

Lors de la collation des grades de la Faculté des sciences sociales, le 15 juin dernier, un doctorat honorifique a été décerné à une grande dame de la science politique au Canada, Elisabeth Gidengil.

Elisabeth est une chercheuse de très grande qualité qui jouit d'une excellente réputation internationale. Elle a collaboré à des projets de très grande envergure, les plus importants étant l'Étude sur l'élection canadienne (de 1993 à 2008) et Making Electoral Democracy Work depuis 2009. Elisabeth a publié dans les meilleures revues de la discipline. Elle a obtenu de nombreuses subventions de recherche, des prix et des distinctions prestigieuses, ce qui témoigne de sa très grande appréciation par ses collègues. Il faut évidemment souligner ici sa nomination à la Société royale du Canada.

Elisabeth est une enseignante exceptionnelle. Lors d'un symposium qui s'est tenu à l'Université Laval dans les heures précédant la cérémonie de remise de son doctorat d'honneur, plusieurs jeunes collègues professeurs ayant poursuivi leur doctorat sous sa direction sont venus témoigner de son talent de pédagogue et de l'attention avec laquelle elle a supervisé leurs recherches.

Elisabeth est aussi une gestionnaire aguerrie. Elle a dirigé le département de science politique de l'Université McGill avec une grande dextérité. Mais peut-être sa réussite administrative la plus impressionnante de toutes est la création du Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique. Le Centre s'est imposé comme un des endroits les plus actifs dans le monde pour l'analyse empirique du fonctionnement de la démocratie. Des

chercheurs de partout dans le monde veulent venir voir ce qui s'y fait et profiter de notre expertise.

Comme le soulignait André Blais dans sa lettre d'appui « le Centre ne serait pas venu au monde sans les efforts inouïs d'Elisabeth. Elisabeth a consacré des heures interminables à rassembler une équipe de très grande qualité et à préparer la demande de subvention. Elle a réussi en partie grâce à de son talent et son énergie incommensurable, mais aussi parce que les chercheurs qu'elle a regroupés lui faisaient entièrement confiance ».

Par ses recherches, par son enseignement hautement apprécié et par son talent de gestionnaire, Elisabeth a joué et continue de jouer un rôle de premier plan dans le développement de l'étude des comportements électoraux au Canada.

QUELQUES MOTS DE NOS DIRECTEURS



Chers membres du Centre et chers lecteurs,

LETTE DE BERLIN

Je garde une pierre à la maison. C'est une pierre spéciale, elle a été prise du côté gris du mur de Berlin, qui a été abattu il y a environ 25 ans. L'Allemagne est aujourd'hui, dans les préparations des festivités pour célébrer cet événement mondial. Du fait que je suis présentement au Wissenschaftszentrum (Centre de la recherche en sciences sociales de Berlin) à Berlin pour y passer mon année sabbatique, mon environnement me rappelle encore plus les contraintes, la haine et la peur qu'évoquaient le mur durant mon enfance. Le 9 novembre reste un souvenir vivide à ma mémoire, associé à la multitude de sentiments du moment : joie, incrédulité, espoir, peur et quelques inquiétudes concernant les conséquences des changements à venir. Durant mon séjour ici, je me suis déjà rendue à l'emplacement des ruines du mur pour les montrer à ma fille de 9 ans et ce fût une tâche ardue de lui expliquer les raisons derrière sa construction, ainsi que celles justifiant pourquoi les gens l'ont accepté. Plusieurs activités ont été planifiées pour commémorer ce jour à Berlin. Par exemple, une section de l'ancien mur sera décorée de ballons pour symboliser visuellement ses anciennes dimensions et sa brutalité. Il y aura aussi une fête organisée à la porte de Brandenburg.

De mon point de vue, les événements mondiaux tels que la chute du mur de Berlin sont des éléments déclencheurs

C'est avec le plus grand enthousiasme que j'ai accepté, le printemps dernier, de prendre la direction du Centre pendant l'absence de douze mois de notre directrice. Elle pourra ainsi se consacrer pleinement à ses projets de recherche pour la durée de son année sabbatique. Je dois admettre qu'au moment de prendre cette décision, je n'avais pas pleine conscience de ce que la direction représentait. C'est un travail exigeant, mais ô combien gratifiant.

Ensemble, nous formons un groupe de chercheurs et d'étudiants des plus dynamiques. Le bilan que nous avons dressé pour les fins de l'évaluation à mi-mandat du FRQSC en fait foi.

Au cours des trois premières années de notre période de financement, nous nous sommes démarqués, tant au plan de la diffusion des connaissances qu'à celui de l'obtention de subventions de recherche. Nous avons toutes les raisons

d'être fiers de notre parcours.

À l'instar de ce bilan, l'année 2014-15 s'annonce haute en couleur. Encore une fois, nous avons réussi à assembler une programmation de midi-conférences, d'ateliers méthodologiques et de visiteurs internationaux qui contribuent grandement à faire du Centre une figure de proue en matière de citoyenneté démocratique au Québec, au Canada et à l'international. Le contenu de la présente édition de notre infolettre vous permettra de saisir toute l'ampleur de notre dynamisme. Je suis très fier de ce que nous avons accompli et je suis très heureux d'être aux premières loges pour l'année académique en cours. Bonne lecture et au plaisir de vous croiser prochainement dans l'une ou l'autre de nos activités.

François Gélinau, directeur par intérim (2014-15)



et motivateurs pour notre intérêt envers les actions politiques et la citoyenneté démocratique. L'idée est que nos recherches auraient peut-être contribué à démolir une petite partie du mur. Tout en travaillant à rendre nos recherches plus applicables au Québec, au Canada et à l'étranger, notre centre a déjà accompli beaucoup. Lorsque j'assisterai à l'évaluation de mi-parcours au Centre en novembre, je serai fière de présenter notre travail à notre commanditaire ainsi qu'à nos évaluateurs externes. Les chiffres que nous avons compilés à cet effet parlent d'eux-mêmes : depuis 2011, les membres du Centre ont reçu plus de 5.4 millions de dollars de sources externes de subvention de recherches. Durant ce laps de temps, nous avons publié 28 ouvrages, plus de 150 articles de revues scientifiques ainsi que plus de 120 chapitres de livres. Nos publications et présentations ont remporté plusieurs prix au cours des trois dernières années, incluant le prix Martin Lipset de l'American Political Science Association sur la politique canadienne et le prix Donald Smiley ainsi que celui de politique comparée de l'Association canadienne de science politique pour livres, ainsi que le prix McMenemy soulignant le meilleur article dans la Revue canadienne de science politique. Nos étudiants se retrouvent également dans

les rangs des récipiendaires de mentions, incluant le prix Jill Vickers de l'ACSP pour le meilleur article sur la relation entre le sexe d'une personne et la politique. Outre tout cela, nous avons également eu le droit, l'an passé, à une année incroyable remplie de visites de spécialistes internationaux exceptionnels, à un atelier commun sur la politique québécoise, à d'excellents séminaires pour nos étudiants aux cycles supérieurs et à énormément de plaisir durant une partie de curling contre nos collègues suédois. Conservons cette créativité et cette productivité et les années futures pour faire en sorte que d'autres pierres s'effondrent.

Salutations de Berlin,
Dietlind Stolle

AU REVOIR CAPTAIN AWESOME

par Patrick Fournier

Depuis l'été 2014, Stuart est le Michael W. Traugott Collegiate professor of Communication Studies and Political Science à l'Université du Michigan ainsi que membre associé au « Center for Political Studies at the Institute for Social Research ». Il était auparavant un membre à part entière du Centre en tant que professeur et chercheur au programme William Dawson de l'Université McGill.

Nous sommes à la fois fiers et tristes de voir notre collègue Stuart Soroka quitter Montréal pour accepter un poste à l'Université du Michigan. Nous ne sommes pas surpris que l'une des meilleures universités du monde reconnaisse son talent, son éthique de travail et ses contributions de recherche à divers sujets (notamment: communication politique, médias de masse, couverture des nouvelles, analyse de contenu, représentation politique, opinion publique, réactivité des politiques publiques, redistribution, diversité, immigration, confiance, activités législatives, budgets publics, soins de santé, aide sociale et comportement électoral). Toutefois, ce gars hyperactif, innovateur, productif, verbomoteur, qui se balade en planche à roulettes, qui joue de la guitare, qui promène son chien, qui nous fait rire aux éclats et qui est vraiment sympathique va nous manquer. À partir de maintenant, nous allons devoir passer moins de temps avec un grand collègue, un enseignant inspirant, un être merveilleux et un ami très cher.

Au revoir Captain Awesome, Kim, Sara et Ellie! Nous vous souhaitons beaucoup de bonheur.



Le centre accueille Stuart Soroka à titre de membre associé.

LE POLIMÈTRE HARPER

par François Pétry

Le Polimètre Harper est un outil virtuel faisant partie du projet Poltext développé par l'Université Laval. Ce Polimètre comptabilise les promesses électorales faites par le premier ministre Stephen Harper au cours des élections fédérales de 2011 ainsi que leur réalisation. Celui-ci est mis à jour régulièrement par l'équipe de recherche Poltext de l'Université Laval. Les membres de cette équipe sont politiquement indépendants. Ci-dessous se trouve un résumé et une analyse de leurs récents résultats.



L'équipe Poltext de gauche à droite: Dominic Duval, Evelyne Brie, Lisa Birch, Julie Martel, François Pétry, Olivier Pelletier. (Félix Parent, aussi membre du group, n'apparaît pas sur cette photo.)

Le Polimètre Harper a compilé 140 promesses de la plateforme du Parti conservateur du Canada (PCC) présentées lors des élections fédérales de 2011 et répertorie le progrès accompli vers leur concrétisation. Ces promesses reçoivent l'un des qualificatifs suivants : « réalisée », « partiellement réalisée ou en voie de réalisation », « rompue » ou « en suspens ».

À ce jour, le gouvernement conservateur a tenu 95 de ses 140 promesses, ou 68 pourcent, de plus 18 autres, soit 13 pourcent, sont « partiellement réalisées ou en voie de réalisation ». Également, 19 promesses, ou 14 pourcent, sont toujours en suspens tandis que 8 (six pourcent) ont été rompues.

Le haut taux de réalisation des promesses du gouvernement Harper est en partie expliqué par la centralisation du pouvoir au sein du cabinet du premier ministre, ce qui facilite l'élaboration et la mise en œuvre subséquente de promesses réalistes. La nature même des promesses est un autre facteur contribuant au haut taux de réalisation. Les promesses du Parti conservateur sont rarement basées sur des idées audacieuses ou risquées ; elles sont souvent très précises et réalisables dans un court laps de temps.

Ces tendances ne sont pas uniques au Parti conservateur du Canada. Elles peuvent également être observées dans d'autres pays, spécialement ceux où un parti unique détient une majorité parlementaire. Multiplier des promesses fondées sur de petits avantages tangibles peut contribuer à l'apparence de responsabilité et de transparence démocratique.

Les promesses électorales et leur exécution sont une importante source d'information politique pour les citoyens. Le paradoxe est que les citoyens croient que les politiciens sont incapables de tenir leurs promesses, et ce malgré le taux assez élevé de réalisation de ces dernières. Des sondages récents révèlent que cette vision stéréotypée de l'incapacité des politiciens à remplir leurs promesses est fortement corrélée avec un manque d'intérêt et un faible niveau de connaissance politique sur le plan individuel. Révéler, à l'aide d'outils tels que le Polimètre Harper, que la plupart des promesses électorales sont, dans les faits, réalisées, pourrait générer plus d'intérêt et d'implication dans le processus politique.

François Pétry est le directeur du département de science politique de l'Université Laval ainsi que le fondateur et premier coordonnateur du Polimètre Harper. Ce projet est financé par une subvention provenant des Fonds de recherche du Québec — Société et culture. Pour un registre actualisé de toutes les promesses, veuillez consulter la page Web du Polimètre Harper au <https://www.poltext.org/fr/polimetre/harper>.

SOUS LES PROJECTEURS

FÉLICITATIONS ELISABETH GIDENGIL

Le 15 juin 2014, la directrice fondatrice, Elisabeth Gidengil, a reçu un doctorat honorifique de l'Université Laval en reconnaissance pour son incroyable contribution dans le domaine de la science politique.

FÉLICITATIONS
DIETLIND STOLLE

Dietlind Stolle et sa coauteure Michelle Micheletti se sont vues décerner le prix de politique comparée de 2014 de l'Association canadienne de science politique pour leur livre *Political Consumerism: Global Responsibility in Action* (Cambridge, 2013).

FÉLICITATIONS
FRÉDÉRIK BASTIEN

Le livre de Frédérik Bastien, *Tout le monde en regarde: La politique, le journalisme et l'infodivertissement à la télévision québécoise* (Presses de l'Université Laval, 2013), a été mis en nomination pour le prix francophone 2014 de l'association canadienne de science politique.



DEMANDES DE BOURSES DE DÉMARRAGE

Deux fois par année, le Centre lance un appel de candidatures pour l'obtention de bourses de démarrage pour tous ses membres, ses chercheurs postdoctoraux et ses collaborateurs. Les bourses de démarrage, pouvant aller jusqu'à 7 500\$, sont décernées sur une base concurrentielle et sont destinées à favoriser à la fois la conception de nouvelles initiatives de recherches et le développement plus approfondi de projets sollicitant plus de financement en provenance d'autres sources. Les projets doivent être interdisciplinaires ou mener à de nouvelles collaborations entre des membres du Centre.

Date limite pour les demandes : 15 décembre 2014. Pour de plus amples détails sur les directives à suivre, veuillez visiter le : <http://csdc-cecd.ca/fr/resources/csdc-research-funding-fr/>

NOUVELLES NOMINATIONS

Le Centre accueille Laurie Beaudonnet comme nouveau membre à temps plein. Préalablement étudiante postdoctorale au CÉCD, elle est maintenant professeure adjointe à l'Université de Montréal. Ses champs d'intérêt portent sur l'opinion publique, la politique comparée, les stratégies de parti, l'intégration européenne, les régimes d'États-providence et les méthodes quantitatives.



Le Centre accueille également Stuart Soroka à titre de membre associé. Depuis l'été 2014, Stuart est le Michael W. Traugott Collegiate professor of Communication Studies and Political Science à l'Université du Michigan ainsi que membre associé au « Center for Political Studies at the Institute for Social Research ». Il était auparavant un membre à part entière du Centre en tant que professeur et chercheur au programme William Dawson de l'Université McGill. Ses recherches se concentrent sur la communication politique, les sources et/ou l'organisation des préférences politiques du public et sur la relation entre la politique publique, l'opinion publique et les médias de masse.

BOURSES D'ÉCHANGE INTERNATIONAL



Chris Chhim (doctorant, McGill) et Holly Garnett (doctorante, McGill) ont obtenu la bourse d'échange international du CÉCD pour poursuivre leur recherche de thèse de doctorat dans des universités à l'étranger. Chris a séjourné pendant dix mois à l'Université d'Anvers (Universiteit Antwerpen) en Belgique (voir son entrevue à la page 12) et Holly Garnett est actuellement basée à l'Université de Sydney en Australie afin de collaborer au projet *Intégrité électorale* (Electoral Integrity Project) et de poursuivre ses recherches sur les effets de l'administration des élections sur la participation des électeurs avec la professeure Pippa Norris.

PRIX DE LA MEILLEURE
COMMUNICATION DU CÉCD

Bolette Danckert (étudiante au doctorat à l'Université de Copenhague et étudiante en visite au CÉCD) a gagné le prix de 500\$ lors du colloque étudiant annuel du CÉCD pour son article *Ethnic diversity and immigration attitudes: How education moderates the neighborhood effect*.

BOURSES 2013-2014

BOURSES DE
RECHERCHE POUR
ÉTUDIANTS

Ici, la boussole électorale vue sur une des tablettes électroniques utilisées pour l'expérience de terrain de Valérie-Anne Mahéo.

Do Voting Aid Applications Matter? A Mobilization Field Experiment with Disadvantaged Citizens
Valérie-Anne Mahéo (candidate au doctorat, McGill)

It's the Economy, Stupid! Or is it just the Elites? Explaining the Success of Regional Nationalism in Spain
Eric Guntermann (candidat au doctorat, UdeM)

BOURSES DE FORMATION MÉTHODOLOGIQUE

Denver McNeney (McGill), Dominic Duval (Université Laval), Eric Guntermann (UdeM), Charles Tessier (Université Laval) Holly Garnett (McGill), Geneviève Chacon (Université Laval) et Jean-François Daoust (UdeM) ont reçu une bourse de formation méthodologique du CÉCD afin de participer au programme d'été du Consortium interuniversitaire pour la recherche politique et sociale (Inter-University Consortium for Political and Social Research) sur les méthodes quantitatives en recherche sociale (Quantitative Methods of Social Research). Holly Garnett (McGill) et Geneviève Chacon (Université Laval) ont reçu une bourse de formation pour participer à l'école d'hiver et d'été du Consortium européen de science politique (European Consortium for Political Science).

Pour de plus amples renseignements sur la manière de présenter une demande, visitez le : <http://csdc-cecd.ca/fr/resources/csdc-student-funding-fr/>

BOURSES DE DÉMARRAGE

Inward or Outward: How Pregnancy Shapes Political Orientations
Dietlind Stolle (McGill) et Elin Naurin (University of Gothenburg)

Mapping and Explaining Anti-Roma Prejudice in the EU 28
Laurie Beaudonnet (UdeM), Allison Harell (UQAM), et Roxana Barbulescu (University of Sheffield)

How Much of Electoral Politics is Local? Making the Most of a Natural Experiment
Marc-André Bodet (Université Laval), et François Gélineau (Université Laval)

Pour de plus amples renseignements sur les demandes de bourses de recherches visitez: <http://csdc-cecd.ca/fr/resources/csdc-research-funding-fr/>

INVITÉS AU CÉCD

Francesco Visconti

Doctorant, Université de Sienne (Università degli Studi di Siena)
En visite de septembre 2014 à janvier 2015
Champs d'intérêts: le pouvoir de l'opinion publique et des médias italiens sur l'agenda des partis politiques ainsi que la réceptivité politique efficace et rhétorique



Martin Vinæs Larsen

Doctorant, Université de Copenhague (Københavns Universitet)
En visite de septembre 2014 à janvier 2015
Champs d'intérêts: la responsabilité électorale, l'interdépendance économique et le vote économique.



Rania Karchoud

Doctorant, Institut de Presse et des Sciences de l'Information de Tunis
En visite de septembre 2014 à février 2015
Champs d'intérêts: la communication organisationnelle, les relations de presse, les stratégies de communication, la communication politique, communication partisane.



PROFESSEURS INVITÉS

Nos professeurs invités restent au CÉCD pour une semaine entière ou plus et visitent plusieurs de nos universités membres. Cette année, nous accueillons:

Kosuke Imai

Professeur au département de politique Princeton University – Octobre 2014
Champs d'intérêts: le développement de méthodes statistiques et leurs applications à la recherche en sciences sociales.

Jesper Strömback

Professeur de médias et communication Université de Mi-Suède (Mittuniversitetet) – février 2015
Champs d'intérêts: la couverture médiatique de l'actualité politique, la campagne électorale, le marketing de campagne, la médiatisation des politiques, la recherche comparée en communication politique.

REPRÉSENTANTS ÉTUDIANTS

Merci à tous nos représentants étudiants pour leur engagement! Veuillez contacter vos représentants étudiants si vous avez des préoccupations ou des idées concernant le Centre :
Représentant des étudiants de cycles supérieurs

Alexandre Blanchet (UdeM)

alexandre.blanchet@gmail.com

Représentant adjoint des étudiants de cycles supérieurs

Charles Tessier (Laval)

charles.tessier.1@ulaval.ca

Autres représentants étudiants

Philippe Duguay (UQAM)

duguay.philippe@courrier.uqam.ca

Kerry Tannahill (Concordia)

kerrytannahill@gmail.com

Chris Chhim (McGill)

chris.chhim@mail.mcgill.ca

Holly Garnett (McGill)

holly.garnett@mail.mcgill.ca

SÉRIES DE CONFÉRENCES 2014-15 DU CÉCD

ARE ALL GOVERNING PARTIES THE SAME ? EXPLAINING VARIATION IN PARTIES' ISSUE RESPONSIVENESS IN EUROPE.

Jae-Jae Spoon, University of North Texas
Vendredi 19 septembre 2014, 14h45 à 16h15
**Cette conférence est coparrainée avec le Centre d'excellence sur l'Union européenne.*

RISK, ATTITUDES TO CONSTITUTIONAL CHANGE AND THE INDEPENDENCE REFERENDUM IN SCOTLAND

Ailsa Henderson, University of Edinburgh, Vendredi 24 octobre 2014
Salle de Conférence 406, Thomson House, 13h30

SURVEY METHODS FOR SENSITIVE QUESTIONS

Kosuke Imai, Princeton University
Jeudi 30 octobre 2014, Salle 406, Thomson House 13h30
Chercheur en visite du 28 octobre au 30 octobre

THE SCOTTISH NEVERENDUM? EXPLAINING THE SCOTTISH INDEPENDENCE REFERENDUM RESULT

Chris Carman, University of Glasgow
Vendredi 31 octobre 2014, Ballroom, Thomson House 14h45
**Cette conférence est coparrainée avec le département de science politique et le Centre d'excellence sur l'Union européenne.*

BEYOND THE CALL OF DUTY: MEASUREMENT AND CAUSES OF THE CIVIC "DUTY TO VOTE"

Carol Galais, Université de Montréal
Vendredi 21 novembre 2014
Salle de conférence 406, Thomson House, 13h30

Robert Luskin, University of Texas at Austin

Vendredi 12 décembre 2014
Salle de conférence 406, Thomson House 13h30
(Titre de conférence à venir)

WHITEWASHING: HOW OBAMA USED IMPLICIT RACIAL CUES AS A DEFENSE AGAINST POLITICAL RUMORS

Vincent Hutchings, University of Michigan
Vendredi 19 décembre 2014
Ballroom, Thomson House, 13h30



DETERMINANTS OF WELFARE STATE SUPPORT IN DIVERSE SOCIETIES: PRELIMINARY EVIDENCE FROM A NEW EXPERIMENTAL PANEL SURVEY IN BRITAIN AND THE NETHERLANDS.

Rob Ford, University of Manchester
Vendredi 16 janvier 2015
Salle de conférence 406, Thomson House, 13h30

La série de conférences de l'an dernier fut un grand succès (voir la page 9 pour un aperçu des présentations de l'année dernière). Ainsi, le Centre accueillera cette année un grand éventail d'éminents chercheurs locaux et internationaux travaillant à divers sous-champs. Pour tous ceux qui aimeraient y participer, mais qui seraient dans l'impossibilité de le faire, nous avons créé une salle de conférence virtuelle via Adobe connect. Vous pouvez accéder à cette salle au <https://connect.mcgill.ca/r7fmip91a3e/>. Toutes les conférences, sauf en cas d'indications contraires, sont à la Thomson House (3650, rue McTavish) et sont suivies d'une réception.

MEDIATIZATION OF POLITICS: RESHAPING POLITICS

AND TRANSFORMING DEMOCRACIES

Jesper Strömbäck, Mid Sweden University
Mercredi 18 février 2014
Pavilion Lionel Groulx, Université de Montréal, 16h00
Chercheur en visite du 16 au 25 février 2015

VOTER PERCEPTIONS OF PARTY POSITIONS IN

EUROPE: HOW DO PARTIES INFLUENCE PERCEPTIONS?

Zeynep Somer-Topcu, Vanderbilt University
Vendredi 20 février 2015
Salle de conférence 406, Thomson House 13h30

POLITICIZING THE APOLITICAL: THE ROLE OF PARTISANSHIP IN EVERYDAY CHOICES

Cindy Kam, Vanderbilt University
Jeudi 26 mars 2015
Salle de conférence 406, Thomson House 13h30

SPATIAL MEETS SPATIAL: EXAMINING THE ROLE OF PARTY PLACEMENT IN ECONOMIC VOTING

Guy D. Whitten, Texas A&M University
Vendredi 10 avril 2015
Salle de conférence 406, Thomson House 13h30

HOW TO GET OUT THE VOTE OF YOUR SUPPORTERS WHILE PUTTING OFF YOUR OPPONENTS: A PARTISAN MOBILISATION EXPERIMENT IN

THE 2014 EUROPEAN ELECTIONS

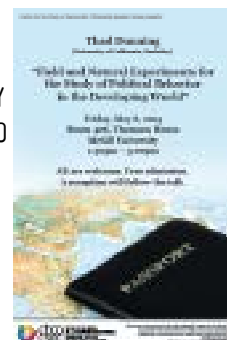
Peter John, University of College London
Jeudi 23 Avril 2015, 13h 30
(Lieu à venir)

KNOWING `WHAT GOES WITH WHAT': REINTERPRETING THE EVIDENCE ON ATTITUDE STABILITY, POLICY VOTING, AND MULTI - ITEM ISSUE SCALES

Gabriel Lenz, University of California Berkeley
Vendredi 1er mai 2015
Salle de conférence 406, Thomson House 13:30

FIELD AND NATURAL EXPERIMENTS FOR THE STUDY OF POLITICAL BEHAVIOR IN THE DEVELOPING WORLD

Thad Dunning, University of California Berkeley
Vendredi 8 mai 2015
Salle de conférence 406, Thomson House 13h30



DEMOCRACY FOR REALISTS

Larry M. Bartels, Vanderbilt University
Vendredi 15 mai 2015
Ballroom, Thomson House 13h30

COLLOQUE ÉTUDIANT ANNUEL

Le sixième colloque étudiant annuel du CÉCD aura lieu à Québec les 20 et 21 mars 2015. Il n'y a pas de frais d'inscription et les étudiants de toutes les universités y sont les bienvenus. Le colloque est une excellente opportunité de recevoir des remarques et impressions sur vos projets de recherche de la part de vos pairs.

LE CÉCD À ZURICH!

Nous souhaitons annoncer la première activité conjointe entre le CÉCD et notre partenaire NCCR-Democracy de l'Université de Zurich. Il s'agira d'un atelier de deux jours sur le thème «Political Communication in Mediated Democracies» qui aura lieu les 19 et 20 novembre à Zurich. Huit participants (dont deux étudiants) du CÉCD y feront des présentations: Frédérick Bastien, Geneviève Chacon, Pénélope Daignault, Yannick Dufresne, Patrick Fournier, Thierry Giasson, Elisabeth Gidengil et Dietlind Stolle. Cet atelier sera également l'occasion de développer les relations entre le CÉCD et NCCR Democracy en explorant des possibilités de collaboration éventuelle, autant au niveau de la recherche que de la formation des étudiants.

Pour plus d'informations contactez f.bastien@umontreal.ca

CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ECPR 2015

ecpr European Consortium for Political Research La conférence générale de l'ECPR aura lieu à Montréal en 2015 du 26 au 29 août marquant ainsi la première fois que la conférence se déroulera ailleurs qu'en Europe. Le CÉCD sera l'un des commanditaires de l'événement. La participation à ce colloque représente une chance en or pour les membres du Centre, et surtout pour les étudiants, d'améliorer tant la visibilité de leur recherche que celle du Centre. En ce moment se déroule un appel de propositions pour des sections. Chaque section comporte de 3 à 8 panels sur un sujet spécifique. Les propositions doivent être soumises avant le 17 novembre 2014.

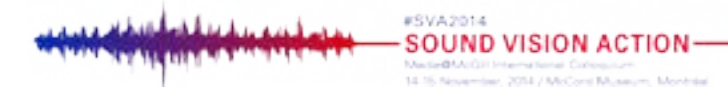
Pour plus d'informations, veuillez contacter André Blais (andre.blais@umontreal.ca)

ÉVÈNEMENTS COPARRAINÉS

SÉRIE DE CONFÉRENCES SUR LA DIVERSITÉ

Le CÉCD cofinance une série de conférences sur la diversité au cours de l'année scolaire 2014-2015. Les conférences se concentrent sur la recherche portant sur la diversité et la citoyenneté démocratique. Elles seront tenues à l'Université Concordia. Pour de plus amples détails contactez : antoine.bilodeau@concordia.ca

INTERNATIONAL COLLOQUIUM: SOUND ,VISION, ACTION



Le Centre cofinance l'International Colloquium : Sound, Vision, Action. Ce dernier est organisé par Jonathan Sterne et Nicholas Mirzoeff et tenu par Media@McGill au Musée McCord de Montréal les 14 et 15 novembre 2014. Pour de plus amples détails, visitez le <http://www.soundvisionaction.cc/>.

SÉRIE DE CONFÉRENCES: LES DÉFIS DU PLURALISME

Le CÉCD cofinance une série de conférences sur la philosophie politique et l'enjeu du pluralisme dans différentes sociétés libérales. La série de conférences est une initiative étudiante et est organisée par Saaz Taher et Daniela Heimpel (Université de Montréal). Elle aura lieu à l'Université de Montréal pendant les sessions d'automne 2014 et d'hiver 2015. Pour plus d'informations, veuillez contacter staher@hotmail.fr et daniela.heimpel@gmx.de.

ATELIER SUR LA CITOYENNETÉ DÉMOCRATIQUE



Comme au cours des années précédentes, le CÉCD sera présent au colloque annuel de la Société québécoise de science politique. L'atelier du Centre, co-organisé par Allison Harell et Philippe Duguay (UQAM), souhaite rassembler les professeurs et les étudiants afin de mettre à l'avant-plan les recherches actuelles conduites par les membres du Centre autour du thème de la citoyenneté démocratique. L'atelier se tiendra entre le 20 et 22 mai 2015 à l'université Concordia. Pour plus d'information, veuillez contacter Allison Harell (harell.allison@uqam.ca) ou Philippe Duguay (duguay.philippe@courrier.uqam.ca)

ÉVÉNEMENTS PASSÉS: FAITS SAILLANTS DE 2013-2014

"THE EMOTIONAL ACT OF VOTING - MEMORY EMOTIONS AND ELECTORAL BEHAVIOUR"

Le 25 octobre 2013, Michael Bruter et Sarah Harrison (London School of Economics) ont fait, dans le cadre de la série de conférences du CÉCD, un exposé sur le projet Inside the Mind a Voter. Ce projet consiste en une étude comparative de grande échelle impliquant 20 pays ainsi qu'une multitude de méthodes telles que des études longitudinales utilisant des sondages, des expériences, des journaux de bord électoraux, des entrevues en profondeur et sur le terrain ainsi que des observations directes. Ils se concentrent sur les émotions qui sont en jeu lorsque les citoyens votent et sur les sentiments que ces derniers associent avec l'acte de voter. Les deux chercheurs ont étudié la mémoire électorale des citoyens - c'est-à-dire ce dont ceux-ci se rappellent des élections passées, de quelles élections ils se souviennent, et comment ces souvenirs influencent leur participation électorale et leurs choix de vote futurs. Finalement, ils ont introduit le concept d'ergonomie électorale et de l'impact de l'organisation électorale sur le vote des citoyens.

"CHANGING MINDS ABOUT SAME-SEX MARRIAGE: RESULTS FROM TWO RANDOMIZED FIELD EXPERIMENTS" PAR DONALD GREEN

Le 10 janvier 2014, dans le cadre de la série de conférences du CÉCD, Donald Green (Columbia University) a fait un exposé portant sur deux expériences de terrain avec randomisation examinant le changement d'opinion sur les décisions concernant les droits des homosexuels à la suite de dialogues convaincants et d'événements importants de l'actualité. Les résultats suggèrent que des discussions tenues sur le seuil de la porte modifient la façon dont les participants perçoivent et interprètent les nouvelles.

TABLE RONDE SUR LA LOI SUR L'INTÉGRITÉ DES ÉLECTIONS

Le 21 février 2014, le CÉCD a tenu une table ronde, co-organisée avec l'Institut de recherche en politiques publiques (IRPP), portant sur la Loi sur l'intégrité des élections. La table ronde était animée par Miriam Fahmy (Institut du Nouveau Monde). Les

participants étaient Éric Bélanger (McGill), André Blais (UdeM), Yuri Cormier (L'apathie c'est plate), Miriam Lapp (Élections Canada), Stephen Maher (Postmedia News) et Leslie Seidle (IRPP). La discussion était centrée autour des conséquences de la Loi sur l'intégrité des élections sur l'égalité entre les électeurs dans leur participation électorale, l'implication des jeunes et le rôle du Directeur général des élections.

La diffusion en ligne de l'événement est disponible à l'adresse suivante : <http://youtu.be/jsPVANkNO-U>

LES QUÉBÉCOIS AUX URNES: LES PARTIS, LES MÉDIAS ET LES CITOYENS EN CAMPAGNE

Le 27 février, le CÉCD a organisé une table ronde portant sur les élections québécoises de 2014. Patrick Fournier (UdeM) animait



Miriam Fahmy (INM) anime la table ronde sur la Loi sur l'intégrité des élections. (Photo: Maria Surilas)

la table ronde alors que Frédéric Bastien (UdeM), Éric Bélanger (McGill), Claire Durand (UdeM) et Jean-François Godbout (UdeM) agissaient en tant que participants. Les discussions de la table ronde se sont concentrées autour des facteurs influençant le comportement électorale des Québécois, et ce, en incluant l'évolution historique des résultats électoraux, le rôle des médias en campagne et les sondages électoraux.

LA BOUSSOLE ÉLECTORALE QUÉBÉCOISE

En collaboration avec la SRC-CBC, le Centre a participé à l'élaboration de la Boussole électorale québécoise. Cet outil d'éducation civique est conçu pour encourager les citoyens à discuter de l'élection. Ainsi, il leur permet de mieux connaître la position

de chacun des partis sur différents enjeux. L'outil en ligne permet aussi aux visiteurs de comparer leurs positions personnelles sur des enjeux de campagne avec celles des partis en lice. Sous la direction de François Gélineau (Laval), des membres du Centre et des étudiants ont développé les questions mesurant les attitudes sur les enjeux et ont codé les positions des partis en fonction de leurs plateformes et communiqués de presse respectifs. La Boussole électorale a connu un énorme succès, attirant environ un demi million de visiteurs sur son site internet. Valérie-Anne Mahéo (candidate au doctorat, McGill) est présentement en plein processus d'évaluation de la Boussole électorale afin de mieux comprendre comment et pour quels individus la Boussole pourrait accroître l'intérêt politique, l'attention envers la campagne et la participation électorale.

VISITE AU CENTRE D'EMILY FALK

La professeure Emily Falk nous a rendu visite dans le cadre du programme de chercheurs en visite. Elle a passé une semaine au Centre dans les différents campus et a parlé des prédictions neurales pour les changements de comportement. Emily Falk est professeure agrégée en communications à l'École de communication Annenberg. Falk utilise plusieurs méthodes pour la réalisation de ses recherches avec un intérêt marqué pour l'imagerie en résonance magnétique fonctionnelle. Elle a travaillé au développement d'un programme de recherche qui s'intitule « La neuroscience de la communication » afin de lier l'activité neurale (en réponse à des messages de persuasion) aux comportements des individus, des groupes et d'une population.

COLLOQUE ÉTUDIANT ANNUEL DU CÉCD 2014



Cliché du colloque des étudiants aux cycles supérieurs de cette année. (Photo: Alexandre Blanchet)

Le CÉCD a tenu son colloque étudiant annuel les 21 et 22 mars 2014 à Québec. Le colloque étudiant fut un grand succès. D'ailleurs, nous tenons à remercier Frédéric Bastien (UdeM) et les représentants étudiants, Alexandre Blanchet (UdeM) et Charles Tessier (Laval) pour l'organisation de l'événement. Le colloque a reçu 30 propositions. Dix-huit de ces papiers ont été retenus dont trois étaient des collaborations. Deux étudiantes en visite ont aussi présenté leurs recherches : Bolette Danckert (Université de Copenhague - Københavns Universitet) et Louise Donkor (University of Liverpool). Peter Loewen (Université de Toronto) a donné la conférence d'honneur intitulée: « The Editor's Perspective: On the Other Side of the Publication Process ». Le professeur Loewen a parlé de son expérience en tant qu'éditeur assistant de la Revue canadienne de science politique. Le prix de 500\$ pour la meilleure présentation et recherche a été donné à Bolette Danckert pour son article « Ethnic Diversity and Immigration Attitudes: How Education Moderates the Neighborhood Effect ».

"LESS THAN MEETS THE EYE? THE EFFECTS OF CASUALTY NEWS ON DOMESTIC SUPPORT FOR AMERICA'S WARS" PAR SCOTT ALTHAUS

Le 11 avril 2014, dans le cadre de la série de conférences du CÉCD, Scott Althaus (University of Illinois at Urbana - Champaign) a donné une conférence sur la manière dont l'information portant sur les victimes influence l'appui populaire aux conflits militaires. L'analyse confirme que le nombre de victimes locales a un plus grand effet négatif sur l'appui populaire à la guerre que le taux de mortalité nationale. Toutefois, cette analyse indique aussi que l'effet de l'identification des victimes sur les citoyens ne serait que temporaire. En effet, celui-ci s'estomperait rapidement et il affecterait à un plus haut degré les citoyens qui évitent l'exposition aux nouvelles médiatiques que ceux qui y portent une attention particulière et régulière.

ATELIER SUR LE "WEB SCRAPING"



Ici, les participants de l'atelier sur le "web scraping"

Du 3 au 6 juin 2014, le CÉCD a organisé un atelier de quatre jours sur la prospection de données (« Web Scraping »), le tout dirigé par Radhika Saksena (Princeton University). L'atelier consistait en une introduction aux outils et aux techniques de base relatifs à l'extraction automatisée de contenu, sa catégorisation, ainsi que d'autres tâches de traitement de données qui sont couramment utilisées dans le cadre de projets de recherche comportant une cueillette intensive de données. L'atelier a couvert des sujets comme les expressions communes du langage informatique Python, la bibliothèque de « Web Scraping » BeautifulSoup et l'interaction avec des données API accessibles au public. Il a également été question de l'extraction de contenu PDF.

ATELIER CONJOINT SUR LES ÉTUDES ÉLECTORALES ET SUR LA RECHERCHE DE L'OPINION PUBLIQUE



Le Centre a organisé un atelier de trois jours sur les études électorales et la recherche sur l'opinion publique en collaboration avec la University of Gothenburg's Society Opinion and Media Institute, le Laboratory

of Opinion Research, le Multidisciplinary Opinion & Democracy Research Group et l'équipe de la Swedish National Election Studies team. L'atelier s'est déroulé du 24 au 26 mars 2014. Cet atelier très réussi a jonglé avec des questions concernant la conception des études électorales ainsi que les communications et la gestion de crises. Nous avons été ravis d'avoir pu accueillir nos collègues suédois à Montréal. Ce fut une expérience agréable et fructueuse.

Pour toutes interrogations liées à notre centre, veuillez contacter: cscd-cccd@mcgill.ca

VINCENT LEMIEUX: GRAND BÂTISSEUR DE LA SCIENCE POLITIQUE QUÉBÉCOISE ET CANADIENNE

par François Pétry

Vincent Lemieux était le dernier « père fondateur » du Département de science politique de l'Université Laval où il avait le titre de professeur émérite depuis 2000. Nous partageons la peine qu'éprouvent sa famille et ses proches, d'autant plus que nous nous considérons aussi un peu comme ses orphelins. Vincent Lemieux aimait enseigner aux étudiants qui l'appréciaient énormément, à tel point qu'il a continué de donner des cours au Département à titre gratuit après sa retraite. Il a formé un nombre record de doctorants dont plusieurs sont devenus à leur tour professeurs d'universités, marquant ainsi, plus que tout autre, la science politique québécoise et canadienne. Par son enseignement, il a contribué activement à la formation de générations de décideurs qui ont œuvré à l'épanouissement de la société québécoise sur le plan social, politique, médiatique et gouvernemental. En 1995 il obtenait le prix d'excellence en enseignement de la Faculté des sciences sociales. En 1997, l'Association canadienne de science politique a créé le Prix Vincent-Lemieux afin d'honorer tous les deux ans la meilleure thèse de doctorat en science politique au Canada.

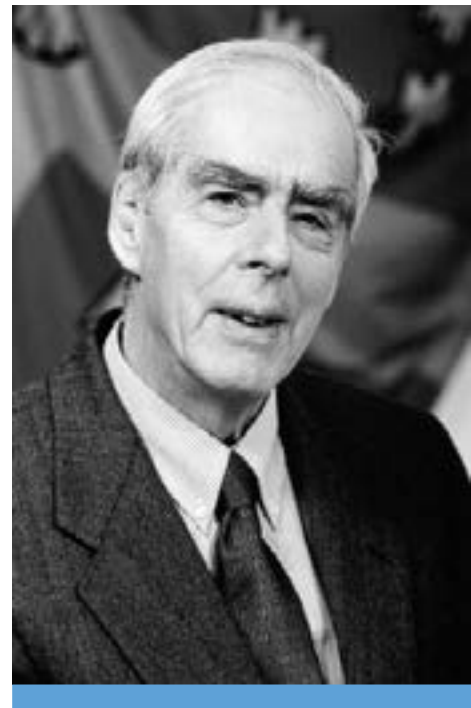
Vincent Lemieux a énormément apporté à notre Département, à la Faculté des sciences sociales et à l'Université Laval par son implication dans la communauté universitaire et par son rayonnement à l'extérieur de cette communauté. À l'interne, il a dirigé le Département de science politique de 1967 à 1970. Plus récemment, il a été associé de près à la création de la maîtrise en affaires publiques (MAP) et du Centre d'analyse des politiques publiques (CAPP), deux fleurons qui

font la fierté du Département de science politique et de la Faculté des sciences sociales. À l'externe, il a été très actif auprès de l'Association canadienne de science politique dont il fut président en 1991-92. Il a participé aux travaux des commissions royales d'enquête Laurendeau-Dunton, Macdonald et Lortie, et il a agi à titre d'expert auprès de nombreux organismes de la société civile. Notons aussi que Vincent Lemieux a souvent collaboré avec les médias, Le Devoir en particulier.

Fidèle à l'approche structuraliste, Vincent Lemieux pensait que pour comprendre les institutions politiques, il faut étudier les relations entre les acteurs qui les composent avant d'étudier les caractéristiques individuelles objectives ou les croyances subjectives de ces acteurs. L'influence de l'approche structuraliste est évidente dans les travaux sur le patronage politique qu'il a publiés au début de sa carrière, en particulier *Parenté et politique* qui fut récompensé par un certificat de la Fédération canadienne des sciences sociales. On retrouve l'approche structuraliste en filigrane dans ses recherches sur les réseaux sociaux et sur l'analyse des politiques publiques. Son ouvrage *Le Parti libéral du Québec* est une référence incontournable pour tous les chercheurs qui s'intéressent au système politique québécois.

Une autre caractéristique des travaux scientifiques de Vincent Lemieux consistait à associer autant que possible les principes théoriques à la réalité empirique de manière à leur donner une portée pratique. Il concluait souvent ses travaux scientifiques par des recommandations adressées parfois aux experts, mais aussi aux citoyens

Le 18 juillet dernier, Vincent Lemieux nous a quitté à l'âge de 81 ans. Vincent Lemieux est né à Lévis, le 13 juillet 1933. Il a obtenu son doctorat de l'Université de Paris puis a enseigné la science politique à l'Université Laval de 1960 à 2000. Il était grandement reconnu pour ses efforts pour l'avancement du domaine de la science politique et, a également été le récipiendaire de nombreux prix et distinctions au cours de son illustre carrière. Ses amis et collègues, André Blais et François Pétry, font part de leurs propres souvenirs du professeur Lemieux plus bas.



curieux de s'informer politiquement.

L'œuvre scientifique de Vincent Lemieux est animée du souci d'expliquer des phénomènes complexes en langage clair de manière à éclairer un public aussi large que possible sur les grands enjeux démocratiques d'aujourd'hui. C'est là une force d'attraction indéniable de cette œuvre.

Pour ses accomplissements, il a reçu, entre autres distinctions, la médaille Parizeau en 1978, un doctorat honorifique de l'Université d'Ottawa en 1995, le prix Léon-Gérin en 1998, et il a été élevé au rang d'officier de l'ordre national du Québec en 2003, ainsi qu'au rang de membre de l'ordre du Canada en 2005. Vincent Lemieux nous laisse un héritage imposant. À notre tour de le faire fructifier en le développant.

François Pétry est professeur et directeur du Département de science politique de l'Université Laval et membre du CÉCD.

VINCENT LEMIEUX: MISSION ACCOMPLIE

par André Blais

Vincent Lemieux est décédé le 18 juillet dernier, à l'âge de 81 ans. Lemieux nous laisse une œuvre monumentale : plus de 20 livres et quelques 200 articles et chapitres, sans compter les nombreux textes de vulgarisation. Mais ce qui est encore plus impressionnant et significatif c'est qu'il a dirigé 29 thèses de doctorat et 58 mémoires de maîtrise. Un héritage fabuleux !

Vincent Lemieux s'est intéressé à plusieurs sujets : les élections et les partis, le patronage, l'analyse des politiques publiques, les réseaux. Il était résolument empiriste mais l'analyse empirique était toujours inscrite dans une perspective théorique qui lui était propre, qu'il a élaborée et peaufinée au cours des années, et qui était d'inspiration structuraliste.

Formé en France et fortement influencé par l'anthropologie structurale de Lévi-Strauss, comme professeur et mentor le message qu'il nous laissait était que c'était en Amérique du Nord que les développements scientifiques les plus intéressants se produisaient. Ce sont les recherches américaines qu'il nous présentait tout en ajoutant une petite touche européenne et structuraliste. Il a embrassé le mouvement behavioriste tout en ne niant pas ses racines anthropologiques. Peu séduit par le Public Choice ou l'école des choix rationnels, il soulignait le rôle central des valeurs et des relations sociales.

Sa mission était de créer au Québec une science politique moderne et rigoureuse, qui contribuerait à l'avancement des connaissances ainsi qu'au progrès de la société. Il était avant tout un scientifique, mais soucieux de construire une science politique qui

soit utile à la société. Il a contribué à de nombreuses commissions d'enquête, apparaissait régulièrement dans les médias, en particulier pour interpréter de façon simple et claire le sens des élections.

Il a été un pionnier de la sociologie électorale au Québec. Les élections étaient un sujet naturel pour lui. L'arrivée des sondages éveillait sa curiosité empirique et lui permettait de s'intéresser au citoyen ordinaire, qu'il respectait énormément, et qui était la cible ultime de sa mission scientifique. Après un certain temps, il a abandonné en partie ce champs pour l'étude des politiques publiques, jugeant que sa contribution au développement des connaissances serait plus grande dans ce nouveau secteur. On peut dire : Mission accomplie!

La science politique québécoise est moderne et dynamique. Le Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique en est la preuve vivante. La perspective privilégiée, centrée sur l'analyse concrète des comportements et attitudes des citoyens, est en ligne directe avec les préoccupations du savant qui était persuadé que la science sociale avait pour mission de comprendre les phénomènes sociaux et d'améliorer le bien-être collectif. L'orientation quantitative lui semblait aller de soi même si sa formation était autre.

Sur une note plus personnelle, Vincent Lemieux a été une profonde inspiration pour moi. L'inspiration n'a pas été de nature intellectuelle. J'ai toujours été sceptique à l'égard de son approche conceptuelle et théorique. Comme mes étudiants me le rappellent souvent je suis rarement convaincu. L'inspiration a été plutôt de côtoyer un



homme avec un sens de sa mission. C'est ce sens de la mission que lui donnait cette discipline qui faisait en sorte qu'il passait tous les avant-midis à son bureau à écrire. Et aussi de côtoyer un homme qui, bien que très timide et réservé, était d'une grande générosité et simplicité. Lorsque j'ai appris son décès, la première image qui m'est venue à l'esprit était cet été que j'ai passé à Québec alors que j'étais étudiant au doctorat à York. À peu près à chaque semaine nous jouions au tennis en soirée puis nous allions prendre une bière chez lui, où nous discutions de l'avenir de la recherche en sciences sociales, de la difficulté de démontrer des relations causales, des mérites et limites de l'approche anthropologique... Des moments suaves, où le maître écoutait davantage qu'il ne parlait, tout en réitérant doucement sa foi dans la science sociale rigoureuse et objective.

André Blais est professeur au département de science politique de l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études électorales. Il est membre du CÉCD.

Pouvez-vous résumer votre question de recherche et pourquoi avez-vous choisi d'aller en échange étudiant en Belgique?

Simplement, je travaille sur les partis politiques régionalistes et je me concentre sur le Québec, la Flandre et l'Écosse. Je m'intéresse en la manière dont ces partis formulent leurs demandes pour une plus grande autonomie régionale. Plaident-ils en faveur de l'indépendance à l'aide d'arguments d'efficacité économique ou de protection culturelle? En d'autres mots, je veux voir comment ces partis «vendent» leur message aux électeurs et si ce dernier évolue ou non à travers le temps chez certains partis.

J'ai décidé d'aller en échange en Belgique parce que la Flandre est l'un des cas à l'étude dans ma thèse. Englobant près de la moitié nord de la Belgique, la Flandre est une région néerlandophone (et aussi une «communauté», mais c'est une histoire compliquée!) qui abrite un parti politique régionaliste depuis les années 1960. À ses débuts, le Volksunie exprimait plusieurs inquiétudes et revendications tenant de la protection culturelle et linguistique. Toutefois, le parti lui ayant succédé depuis le depuis des années 2000, le Nieuw-Vlaamse Alliantie, a principalement mis de l'avant des arguments économiques soutenant leurs demandes pour une décentralisation des pouvoirs en faveur de la Flandre. C'est précisément ce changement de focus, dans le contexte des réformes institutionnelles belges, que je veux examiner plus en détail.

De plus, j'ai choisi d'être basé à Anvers en partie en raison de la place intéressante qu'elle occupe dans le paysage politique belge. Premièrement, elle est souvent considérée comme la capitale officielle de la Flandre (bien que Bruxelles soit la capitale officielle de la Communauté flamande) en plus d'être sa plus grande ville. Deuxièmement, pratiquement toute nouvelle formation politique émergeant sur la scène politique flamande connaît ses débuts à Anvers. Ainsi, les nationalistes flamands, les verts ainsi que l'extrême droite peuvent y retracer leurs origines.

Vous étiez un membre du groupe de recherche Media, Movement and Politics (M2P). Comment êtes-vous arrivé à vous y impliquer et comment a été votre expérience en tant que membre à temps plein cette année?

Pendant mon séjour à l'Université d'Anvers, je travaillais avec Stefaan Walgrave que j'avais rencontré quelques années auparavant lors de sa visite au CÉCD. Il s'était alors intéressé à mes travaux et m'avait invité à collaborer avec son groupe de recherche M2P. Nous étions restés en contact depuis, c'est pourquoi lorsque s'est présentée l'opportunité de postuler pour une bourse d'échange international du CÉCD, je savais exactement où je voulais aller.

Cette expérience à Anvers ainsi que ma situation à temps plein comme membre du groupe de recherche différaient parfois du contexte canadien auquel j'étais habitué. Par exemple, les étudiants au doctorat sont tous considérés comme des membres du personnel et ont le statut d'employés de la faculté. Le groupe était extrêmement professionnel et travaillait selon un horaire strict de 9h00 à 17h00. Toutefois, il y avait aussi des aspects plus familiers. J'ai pris part aux rencontres du personnel qui avaient lieu toutes les deux semaines. Ces dernières constituaient une occasion privilégiée pour les membres du personnel de présenter des articles ou des chapitres de thèses, et ce dans un environnement d'accompagnement, ouvert et constructif. Cependant, le travail n'était pas la seule activité au sein du M2P! En effet, j'ai eu ma juste part de matchs de ping-pong avec d'autres membres et j'ai même été invité à la retraite annuelle du centre de



Q + R: CHRIS CHHIM

ENTREVUE AVEC UN RÉCIPIENDAIRE D'UNE BOURSE D'ÉCHANGE INTERNATIONALE

recherche dans les Ardennes. Une des raisons pour laquelle je voulais être affilié au M2P était leur spécialisation dans la relation entre les médias et la politique. En m'aventurant dans mon échange, j'étais loin d'être un expert sur le sujet. Par contre, le fait de discuter avec mes collègues de leurs sujets de recherche, des données qu'ils recueillaient et des techniques qu'ils utilisaient m'a assurément ouvert les yeux à de nouvelles possibilités. Bien que je m'interroge encore à savoir si je peux utiliser des éléments d'analyse médiatique dans ma propre thèse (et dans mes recherches futures), être en contact avec ce champ de recherche m'a aidé à grandir en tant que chercheur. En conséquence, mon séjour à l'étranger fut un excellent moyen d'explorer de nouvelles avenues et d'établir mes préférences et intérêts ainsi que ce qui me laissait sceptique.

En quoi l'environnement de recherche belge était-il différent de ce à quoi vous étiez habitué au Canada?

Une partie de mon travail de terrain consistait à interviewer divers politiciens en Flandre. C'était étonnant de constater à quel point plusieurs d'entre eux étaient accessibles. Par exemple, il n'était pas rare que je puisse trouver l'adresse civique et le numéro de téléphone des parlementaires, et ce sur

leur propre site Web! Bien que mon travail de terrain a concordé avec l'approche des élections de mai 2014, j'étais étonné de la rapidité avec laquelle les députés (et leurs assistants) répondaient à mes demandes d'entrevues. Évidemment, plusieurs d'entre eux étaient trop occupés pour me parler, mais certains ont pu m'inclure immédiatement à leur agenda.

Un autre aspect qui s'avère surprenant lorsqu'on mène une recherche en politique en Belgique est l'enthousiasme que démontrent les politiciens à y participer. Mes collègues au M2P ont récemment réalisé un sondage auprès des membres du parlement flamand et ils ont obtenu un taux de réponse se situant au-dessus de 95%! Ces taux sont une chose impensable dans le contexte canadien.

Évidemment, le fait que la Belgique soit un petit pays (environ 10,5 millions d'habitants avec une population flamande représentant 6,5 millions de ce nombre) avec une culture politique différente aide énormément l'obtention de ces résultats. C'est pourquoi il est un peu injuste de comparer la Belgique au Canada. Par contre, après avoir eu ma part de difficultés à obtenir des entrevues avec des députés canadiens, cette ouverture et cette accessibilité étaient rafraîchissantes.

En quoi avoir séjourné dans une université belge vous a-t-il aidé à vous familiariser avec votre question de recherche?

Un des avantages à être affilié à une université belge est qu'il m'a été permis d'assister à un cours de premier cycle sur la politique belge. Comme vous pouvez l'imaginer, ce n'est pas quelque chose d'envisageable au Canada! Bien que j'en avais appris le plus possible sur le système politique belge avant d'entreprendre mon travail de terrain, suivre l'ensemble d'un cours mis sur pied pour aider les étudiants belges à comprendre leurs propres institutions m'a permis de corroborer mes connaissances. De plus, prendre part à des cours en néerlandais une fois par semaine a certainement amélioré mes compétences linguistiques!

Avez-vous été capable d'échanger avec des chercheurs en provenance d'autres universités et travaillant sur des projets similaires au vôtre?

La communauté scientifique étudiant le régionalisme est relativement limitée au Canada, donc être basé à Anvers a été un tremplin pour rejoindre nombre de chercheurs européens travaillant sur des sujets similaires au mien. Par exemple, j'ai pu assister à une conférence de cycles supérieurs autour du thème «Identité, nations et nationalisme dans un contexte en évolution» à l'Université d'Édimbourg. Comme c'est le cas à n'importe quelle conférence spécialisée, il était agréable de pouvoir discuter de ma recherche avec des gens aux mêmes aspirations.

En plus de me concentrer sur la Flandre, le fait d'être établi à Anvers m'a permis d'élargir un peu les horizons de ma recherche. En mai, j'ai pu me rendre à la Bibliothèque nationale du pays de Galles à Aberystwyth pour y retrouver des manifestes de partis politiques utiles à ma recherche. Bien que j'y étais seulement pendant trois jours pour y éplucher les archives (et apprécier le pittoresque littoral gallois), je crois qu'être initié à un autre endroit ayant une identité régionale distincte a définitivement mis mes idées en branle pour une future étude comparative.

Quels sont vos projets maintenant que vous avez terminé votre échange?

Maintenant que je suis de retour de mon échange, ma plus grande priorité est bien évidemment ma thèse. Je dois encore passer en revue toutes les données d'entrevue que j'ai recueillies et peut-être retourner en Belgique pour mener des entretiens complémentaires afin d'explorer davantage des filons ou idées qui se sont concrétisés lors de cette vague d'entrevues.

En revanche, en plus d'écrire sur les partis politiques et le nationalisme régionaux, je m'intéresse au lien entre la langue, l'identité et la politique. Je travaille sur un article avec mon superviseur, Éric Bélanger, traitant des attitudes des citoyens envers les langues écossaises et l'importance qui leurs est accordée relativement à l'identité écossaise.

Chris Chhim est un candidat au doctorat en science politique à l'Université McGill et membre du Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique. Il a reçu une des bourses d'échanges internationaux du CÉCD pour étudier à l'Universiteit Antwerpen pendant l'année académique 2013-2014. Chris a également reçu une bourse du Ministère Flamand de l'Éducation.

SALUTATIONS DE COPENHAGUE

par Bolette Danckert

J'étais en visite au Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique de la fin février au début juin, et ce, en tant qu'étudiante étrangère au doctorat. Comme je suis chercheuse au doctorat à l'Université de Copenhague, l'objectif de mon séjour était de m'impliquer au sein de l'environnement scolaire offert par le Centre, dans l'optique d'apprendre et d'être inspirée par de nouveaux apports.

De manière générale, ma thèse de doctorat traite de la question suivante : «Comment le fait de vivre parmi des minorités ethniques et d'interagir avec elles influence-t-il les opinions politiques des individus au sujet de l'immigration?» Plus spécifiquement, j'examine par l'entremise de plusieurs études si les effets des rencontres interethniques sont modulés par divers facteurs individuels et contextuels. À McGill, je me suis particulièrement concentrée sur deux projets. Dans le premier (en collaboration avec deux coauteurs danois), j'ai évalué si l'effet de l'exposition dans le voisinage est modéré par le niveau de sophistication politique des individus. Nous soutenons que les individus politiquement sophistiqués sont moins sensibles aux signaux de la diversité ethnique dans le voisinage. Ceci est causé par le fait que la sophistication politique est liée à une stabilité de l'attitude et qu'elle augmente la capacité des individus à se fier à d'autres sources d'information (par exemple, les bulletins de nouvelles). En utilisant des données provenant de panels danois, nous avons trouvé des éléments confirmant nos hypothèses. J'ai présenté un premier jet de ce papier lors du colloque étudiant du CECD ayant eu lieu à Québec au mois de mars. J'ai été très heureuse de recevoir une rétroaction constructive et je me suis sentie très honorée de me voir décerner le prix du meilleur article de la conférence.

L'autre projet sur lequel j'ai travaillé consistait à évaluer si le trait de personnalité «ouverture aux expériences» influence les effets des relations interethniques. Il s'agit d'un projet commun entre mes coauteurs danois, Dietlind Stolle et moi-même. Ce fut agréable d'être à Montréal afin de pouvoir discuter des divers aspects du projet au fur et à mesure de son évolution. Nous avons présenté quelques résultats préliminaires lors d'un dîner pizza au cours duquel j'étais de nouveau contente de recevoir des commentaires enthousiastes et constructifs.

En plus de faire de la recherche dans les bureaux du CÉCD situés rue McTavish, j'ai participé aux séries de conférences du vendredi organisées par le centre. Je



Bolette a gagné le prix de 500\$ du colloque étudiant annuel du CÉCD pour son article "Ethnic diversity and immigration attitudes: How education moderates the neighborhood effect."

fus impressionnée non seulement par la vaste gamme de professeurs invités tout au long de la session, mais aussi par les discussions animées qui suivaient chaque présentation. De plus, j'étais contente de prendre part à l'«Invasion Suédoise», à quelques séminaires de méthodologie organisés par le centre ainsi qu'à quelques-unes des discussions du mercredi à l'Université de Montréal.

En plus du travail, j'ai pris le temps d'expérimenter d'autres aspects de la vie montréalaise et canadienne. Étant originaire du Danemark où les montagnes sont complètement inexistantes et où la neige est normalement fondante et faible en quantité, j'étais excitée à l'idée d'arriver au beau milieu de l'hiver le plus froid depuis plusieurs années. Au cours des premiers mois de mon séjour, j'ai pu aller patiner, faire de la luge, skier, et même jouer au curling grâce à la conférence de l'«Invasion Suédoise». Au fur et à mesure que la température s'adoucisait, la saison de la cabane à sucre a commencé. Puis, celle du volley-ball de plage, des barbecues et des randonnées s'est amorcée et l'engouement pour le hockey a atteint des niveaux sonores assourdissants dans les bars de la rue Saint-Denis.

Bolette Danckert, étudiante au doctorat invitée au CÉCD en 2014. Elle complète présentement son doctorat à l'université de Copenhague (Københavns Universitet). Ses recherches explorent les effets de la diversité ethnique sur les attitudes entre les groupes et les opinions politiques.

BILAN DE DEUX ANNÉES PASSÉES À MONTRÉAL

par Elin Naurin



Au Mont Tremblant, profitant de l'hiver canadien.

Lors de mes deux années au Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique (CÉCD) de l'Université McGill à Montréal, la politique municipale que je préférais était celle où les Montréalais pouvaient faire appel à la ville pour les aider à planter des arbres dans leurs cours. Une ville qui aide ses citoyens à planter des arbres et qui les laisse pousser plus haut que les maisons est une ville civilisée qui démontre un grand respect pour les valeurs importantes de la vie (et qui fait aussi preuve de beaucoup de courage considérant l'abondance de vent dans cette ville). J'adore ces arbres montréalais. J'aime aussi cette obsession de la ville pour la langue et la culture. C'est une chance d'être capable de considérer ses propres origines tout en prenant part au présent et au futur multiculturel de tous et chacun.

Mon mari Patrik Öhberg, nos deux enfants et moi-même sommes arrivés à Montréal en juin 2012 en provenance de Göteborg en Suède. Après quelques mois, les enfants, alors âgés de 9 et 6 ans, ont commencé à fréquenter une école bilingue. Pour passer à travers l'avant midi, ils ont rapidement appris à dire « Je ne comprends pas » et « Est-ce que je peux aller aux toilettes ? », et pour l'avant-midi, « I don't understand » et « May I please go to the bathroom? ». Après 6 mois de collations manquées, de devoirs échoués et de sorties scolaires incompréhensibles, la plus âgée des deux enfants est revenue un jour à la maison en déclarant que tout le monde à l'école avait appris à parler suédois : « ils ont bien dû puisque j'ai tout compris aujourd'hui ! ».

Déménager à l'étranger en tant qu'universitaire est d'une facilité incroyable en comparaison aux défis auxquels nos enfants sont confrontés. Comme adulte, vous voulez déménager, vous maîtrisez la langue, vous anticipez avec intérêt vos nouvelles fonctions et vous avez des collègues qui vous attendent. Nos enfants

ne voulaient absolument pas déménager, ils ne savaient pas ce qui les attendait et ils ne parlaient pas les langues. Aujourd'hui, deux ans plus tard, après des adieux déchirants, Montréal est devenue notre seconde ville d'attache, la langue française fait la fierté de nos enfants alors que leur anglais est presque aussi fluide que leur suédois.

L'accent mis par le CÉCD sur la représentation et sur l'opinion publique, en plus de la Chaire de recherche du Canada en études électorales d'André Blais à l'Université de Montréal, concordait parfaitement avec nos recherches, à Patrik et moi. Patrik étudie les élites politiques et bénéficiait d'une bourse postdoctorale de la Fondation de recherche suédoise afin de travailler à la Chaire d'André sur la question du sexe et de l'ambition professionnelle. Mon travail au CÉCD à McGill portait sur les effets politiques des élections ainsi que sur les perceptions qu'ont les électeurs et les politiciens des mandats démocratiques. Le fait de mener mes recherches à temps plein et d'être entourée d'excellents chercheurs universitaires m'a permis de terminer plusieurs manuscrits ainsi que d'en amorcer plusieurs autres.

C'est avec beaucoup de reconnaissance que je repense à notre séjour à Montréal et je suis convaincue que nous y reviendrons un jour. L'environnement de recherche entourant le Centre est généreux et décontracté pour les chercheurs universitaires travaillant sur la représentation, la communication et le comportement politique. Nous avons, Patrik et moi, présenté nos travaux à maintes reprises à l'Université McGill, à l'Université de Montréal et à l'Université Laval – à chaque occasion dans des salles remplies de collègues et d'étudiants brillants travaillant sur des projets connexes aux nôtres. De plus, la série de conférences organisée par Dietlind au cours de mon séjour au Centre a su rassembler à Montréal les meilleurs chercheurs de ce champ d'études.

Mon rôle lors de ces visites au Centre consistait à discuter avec eux de mes recherches et des leurs autour d'un café, ainsi qu'à me joindre aux repas d'après-conférence qui avaient lieu dans d'excellents restaurants montréalais – ceci représente l'un des « défis » de mon séjour à Montréal qui me manque le plus.

Le séjour d'Elin Naurin au Centre a été financé par COAFAS Marie Curie Actions dans le cadre du Seventh Framework Programme (FP7) de l'Union Européen.

Elin Naurin était professeure invitée au Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique et au département de science politique à l'Université McGill entre juillet 2012 et juin 2014. Elle est actuellement professeure adjointe au département de science politique à l'Université de Göteborg en Suède.

INTÉGRITÉ ÉLECTORALE: UN NOUVEL AGENDA DE RECHERCHE

par Pippa Norris

Au cours des dernières décennies, les enjeux d'intégrité électorale sont passés de cas isolés à la norme pour plusieurs régions du globe. Au sein de démocraties bien établies, les événements qui se sont déroulés en Floride lors de l'élection présidentielle de 2000 ont démontré que même des erreurs techniques mineures ont le pouvoir d'enclencher d'importantes répercussions. Ainsi, ces événements ont polarisé l'électorat, mobilisé une armée d'avocats et, ultimement, généré une marée de nouvelles lois sur l'identification requise pour apparaître sur le registre électorale (laws on voter identification), amenant l'exclusion de plusieurs électeurs, dans certains états américains. Cette réalité a outrepassé les frontières américaines comme l'illustrent la

remettre en cause des croyances de longue date. Suivant l'usage des techniques de sondages d'opinion publique, depuis la moitié des années 1950, l'étude des élections et du comportement électorale dans les pays occidentaux s'est largement concentrée sur l'explication de la psychologie sociale derrière le choix électorale et de la participation électorale, prenant pour acquis la légitimité du processus. L'élément central que l'étude de l'intégrité électorale révèle est que les citoyens prennent leurs décisions dans des environnements politiques et institutionnels beaucoup plus vastes. De plus, ce projet suggère qu'une compréhension approfondie de ces contextes est essentielle afin d'adresser plusieurs inquiétudes contemporaines,

les liens entre chercheurs universitaires et professionnels. Cette liste inclut l'atelier de l'AISP tenu à Montréal en juillet 2014, organisé conjointement par le projet « Making Electoral Democracy Work », le Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique ainsi que le Congrès Mondial de l'AISP.

De plus, le projet a généré plusieurs ouvrages comme « Strengthening Electoral Integrity » (édité par Norris, Frank et Martinez I Coma, Presses de l'Université d'Oxford, 2014), « Why Electoral Integrity Matters » (Norris, Presses de l'Université de Cambridge, 2014) ainsi que « Contentious Elections » (dirigé par Norris, Frank et Martinez I Coma, Routledge, à venir en 2015). De nouveaux projets cette année se



Ci-dessus: Les participants de l'atelier pré-IPSA : Citizens, Parties, and Electoral Concepts. Le CÉCD et le projet Electoral Integrity (parmi d'autres) ont commandité cet événement.

Loi sur l'intégrité des élections du Canada, les allégations de fraudes lors des élections municipales britanniques et la perte de boîtes de scrutin en Australie. Ailleurs dans le monde, les problèmes liés à la qualité des élections ont été beaucoup plus sérieux; ils ont inclus des allégations de fraude « de niveau industriel » en Afghanistan, des résultats non concluants qui ont mené à un coup d'État en Thaïlande et des problèmes d'insécurité au Nigéria.

L'expansion globale du recours aux élections, même si elles sont marquées d'imperfections persistantes, a provoqué le bourgeonnement d'un nouvel agenda de recherche auprès des chercheurs universitaires et des professionnels. Certains travaux ont le potentiel de

que ce soit la classification des régimes « hybrides », la logique derrière les choix de vote des électeurs dans des situations de compétition limitée, les perceptions des électeurs sur la fiabilité et la légitimité du processus électorale et ce qui peut être fait pour améliorer la qualité des élections.

Le projet Electoral Integrity cherche à étudier tous ces enjeux et plus encore. Depuis 2012, une équipe de recherche basée à l'Université de Sydney et à l'Université Harvard a assemblé de nouvelles banques de données accessibles au public, incluant les données du sondage d'experts sur la perception de l'intégrité électorale et les données d'opinion publique de la 6e vague du World Value Survey. Une série d'ateliers internationaux ont renforcé

concentrant sur des sujets de recherches concernant l'étude comparative du financement politique et l'évaluation des interventions les plus efficaces en politiques publiques. Il y a aussi des opportunités de stages pour des chercheurs et stagiaires. Le projet a également développé des partenariats avec plusieurs organisations internationales telles que IDEA, IFES, OÉA, PNUD et OSCE.

Pour plus de détails, veuillez visiter : www.electoralintegrityproject.com

Pippa Norris est la «McGuire lecturer in Comparative Politics» à la John F. Kennedy School of Government of Harvard University, membre lauréate de l'Australian Research Council et professeure de relations internationales et de gouvernement à l'Université de Sydney. Elle est aussi la directrice du projet «Electoral Integrity».

EST-CE QUE LES APPLICATIONS D'AIDE AU VOTE INFORMENT ET MOBILISENT LES CITOYENS?

Résultats d'une expérience de terrain lors des élections québécoises de 2014

par Valérie-Anne Mahéo

Applications d'aide au vote

Les applications d'aide au vote (AAV) sont devenues de plus en plus populaires au cours des dernières années et ce, dans plusieurs pays comme l'Australie, le Canada, la Suède, et Israël. Elles sont aussi utilisées aux différents paliers pour les élections municipales, régionales ou nationales. Même s'il existe plusieurs types d'applications d'aide au vote, elles sont souvent des outils éducatifs



Ici, Maria Surilas explique le fonctionnement de la tablette. (Photo: Valérie-Anne Mahéo)

en ligne non-partisans qui visent à informer les citoyens et à faciliter la prise de décision électorale. Le principe de base des AAV est de comparer les positions des partis avec celle du citoyen sur une multitude d'enjeux de politiques publiques et, enfin, de calculer et d'illustrer la proximité générale du citoyen par rapport à chacun des partis politiques. Alors qu'elles semblent attirer une attention grandissant de la part des médias, des gouvernements et des citoyens, nous ne savons pas encore si ces applications informent et mobilisent réellement le public. Les études antérieures ont, en effet, été incapables d'évaluer rigoureusement les effets potentiels des AAV à cause de problèmes d'inférences causales.

L'expérience

Cet article se base sur une évaluation expérimentale unique d'une AAV dans le contexte d'une élection. Lors de la campagne électorale québécoise de 2014, j'ai déployé une expérience randomisée sur le terrain afin de vérifier si l'AAV, la Boussole électorale québécoise, pouvait stimuler les connaissances politiques, l'intérêt, le comportement d'information et le taux de participation des individus qui l'utilisent. J'ai recruté 400 citoyens sur la rue et dans plusieurs lieux d'un quartier à revenu modeste et leur ai offert l'occasion de compléter un sondage et de visiter plusieurs sites web d'information sur une tablette électronique. Le caractère unique de l'étude est que j'ai rejoint une grande proportion d'individus qui tendent à ne pas voter et à ne pas utiliser ce type d'application. Ensuite, je leur ai aléatoirement assigné l'utilisation de l'AAV ou d'un quiz sur le cinéma en tant que condition de contrôle. De plus, j'ai

évalué les effets de l'application à différents moments dans le temps – à court terme et à moyen terme (après l'élection). De cette façon, l'expérience nous permet réellement d'évaluer si l'utilisation de la Boussole électorale aide les citoyens lors des élections.

Les résultats

Les résultats de cette étude montrent qu'il n'y a pas d'effet général de la Boussole électorale sur aucun des comportements ou attitudes politiques, peu importe le temps écoulé (court ou moyen terme). Néanmoins, si nous nous attardons à l'effet différencié de l'application pour les citoyens moins et plus éduqués, nous constatons que la Boussole électorale tend à stimuler des comportements de recherche d'information ainsi que les intentions de vote (et, jusqu'à un certain point, l'intérêt politique aussi) seulement auprès des citoyens les moins éduqués. Alors que cette étude est exploratoire et se base sur un petit échantillon, elle révèle que les AAV ne bénéficient pas à tous les citoyens de façon égale. La prochaine étape de cette étude sera d'examiner si les AAV aident les citoyens à faire leur choix de vote.



Pour plus d'informations:
Valérie-Anne Mahéo
va.mahéo@mail.mcgill.ca

Ce projet de recherche a reçu l'appui du Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique, du projet Making Electoral Democracy Work et du Fonds de développement du doyen de la faculté des Arts de McGill. Je souhaite remercier l'équipe de la Boussole électorale et le Directeur général des élections du Québec pour leur collaboration ainsi que les assistants de recherche qui ont travaillé sur ce projet avec moi : Maria Surilas, Geneviève Plante et Benjamin Latour.

LEÇONS À TIRER DES EXPÉRIENCES RÉFÉRENDAIRES EN ÉCOSSE ET AU QUÉBEC

par Éric Bélanger et Chris Chhim

Il y a un peu plus d'une semaine, les Écossais se sont exprimés sur leur avenir politique. De l'autre côté de l'océan, bien des Québécois avaient les yeux tournés vers l'Écosse. Maintenant que les drapeaux et les affiches électorales sont rangés, nous pouvons commencer à réfléchir sur les éléments de similarité et de différence entre l'expérience écossaise de 2014 et les référendums québécois de 1980 et de 1995.

À l'approche du vote écossais, les stratégestes des deux camps ont sans aucun doute consulté les précédents historiques, dont celui incontournable du Québec. Et il nous semble, en effet, que beaucoup a été retenu de l'expérience québécoise. Par exemple, plusieurs arguments entendus au cours des dernières semaines ont fait écho à ceux de 1980, mais surtout à ceux mis de l'avant durant la campagne référendaire de 1995. De même, les gouvernements écossais et britanniques ont signé une entente avant le début de la campagne concernant non seulement la formulation de la question, mais aussi le seuil nécessaire pour reconnaître une victoire. Cette approche a clairement été inspirée par les démêlés politiques et légaux de la période post-référendaire de 1995 au Québec. Mais au-delà de ces éléments, il nous semble que les Écossais auraient pu tirer plusieurs autres leçons des expériences référendaires québécoises.



Rassemblement du OUI au parlement écossais alors que les résultats sont annoncés

près de 10 points au cours de la campagne, en partie dû à l'arrivée de Lucien Bouchard à l'avant-scène. En Écosse, le camp du NON aurait dû s'attendre à ce qu'une hausse de l'appui du OUI survienne, surtout si l'on considère la popularité du leader indépendantiste Alex Salmond ainsi que la satisfaction élevée à l'endroit de son gouvernement au parlement écossais. Inversement, les expériences québécoises passées auraient dû indiquer au camp du OUI écossais que le poids des arguments économiques ne doit pas être sous-estimé. En 1980 et en 1995, nous avons entendu des rumeurs similaires à celles faites par Lloyd's et RBS concernant le futur de l'industrie des services financiers dans une Écosse indépendante.

Ensuite, les sondeurs et les commentateurs auraient dû réaliser que les sondages d'opinion ont toujours tendance à surestimer l'appui au OUI. On sait qu'en 1995 au Québec, au moins les deux tiers (voire presque les trois quarts) des électeurs indécis ou discrets ont préféré appuyer le camp du NON. Au moment de rapporter les intentions de vote en Écosse, la pratique a plutôt été d'exclure les discrets ou de les répartir de manière proportionnelle entre les deux camps, ce qui nous paraît avoir été une erreur car du coup on a eu tendance à surestimer le caractère serré de la campagne. Confrontés à une campagne du OUI très enthousiaste et présente, plusieurs électeurs ont pu percevoir que la campagne pro-union était vue d'un mauvais œil. Une attention plus grande portée à cette « majorité silencieuse » par les sondeurs et les experts aurait peut-être évité aux politiciens de Westminster de faire des promesses précipitées pour plus de dévolution dans les derniers jours de la campagne.

Enfin, à ceux qui pourraient croire que le référendum de 2014 constituait la « seule opportunité » (dixit Alex Salmond) pour les Écossais de se prononcer sur cette question et que le livre de l'indépendance écossaise est maintenant fermé, nous voudrions souligner que plusieurs ont eu la même impression après le premier référendum québécois, mais la déception entourant les réformes constitutionnelles subséquentes ont mené à un second référendum quinze ans plus tard. Dans l'éventualité où Westminster échouerait à remplir ses promesses de dévolution additionnelle de manière satisfaisante aux yeux des Écossais, le monstre référendaire risque d'émerger à nouveau des profondeurs de son loch.

À ces observations s'ajoutent trois grandes conclusions à propos des expériences référendaires



Supporteurs pro-union et pro-indépendance à l'extérieur d'un bureau de scrutin à Édimbourg

écossaises et québécoises. La première est que la défense du statu quo politique est généralement difficile. Dans les deux cas, un nombre significatif de citoyens était insatisfait des arrangements politiques en place. Deuxièmement, la dévolution de pouvoirs constitue généralement la première préférence des électeurs. Bien qu'il y ait des limites à la décentralisation, le Québec et l'Écosse sont deux cas où plus de pouvoirs dévolus est l'option constitutionnelle privilégiée par la majorité; toutefois, jamais les citoyens écossais et québécois ont eu l'occasion de voter sur cette option. Finalement, dans les deux cas, il était clair que personne n'allait être entièrement satisfait du résultat de la consultation. Dans des cas de référendums aussi serrés, avec autant d'énergie et d'émotions investies dans la campagne, environ la moitié de la population est déçue du résultat. La tenue d'un référendum d'indépendance marque le paysage politique à jamais et il semble que la route vers un renouveau constitutionnel à la suite d'une victoire du NON soit tout aussi laborieuse que celle qui suivrait une victoire indépendantiste.



Affiches du OUI à Édimbourg

Éric Bélanger est professeur agrégé de science politique à l'Université McGill. Chris Chhim est candidat au doctorat en science politique à l'Université McGill. Pour davantage d'informations, contactez: eric.belanger3@mcgill.ca et chhim@mail.mcgill.ca
Photos par Chris Chhim

RÉCIPIENDAIRES DE LA BOURSE DE DÉMARRAGE : “GENDER CUES, ANXIETY AND POLITICAL INFORMATION PROCESSING”

Entrevue avec Allison Harell et Tania Gosselin

Quelles sont vos principales interrogations de recherche?

Notre projet de recherche examine en quoi les stéréotypes liés au genre (gendered cues) influencent, dans l'ensemble, le traitement de l'information politique et l'engagement politique. Il était basé sur deux expériences pilotes connexes. Dans la première, nous examinons comment les nouvelles sont absorbées par les hommes et les femmes. Nous voulions déterminer si les nouvelles ciblant un domaine politique relatif au sexe d'une personne (violence conjugale) peuvent inciter une plus grande absorption de l'information chez les femmes comparativement à une série de reportages au cadrage plus neutre.

Dans la seconde étude, nous explorons les façons par lesquelles ce que nous appelons les signaux du côté de «l'offre» et de «la demande» concernant la sous-représentation des femmes en politique influence l'assimilation d'information politique et l'intérêt envers la politique. Les arguments du côté de «l'offre» se concentrent sur le manque d'intérêt des femmes envers la politique alors que les arguments du côté de «la demande» reflètent les inégalités structurelles dans les partis politiques.

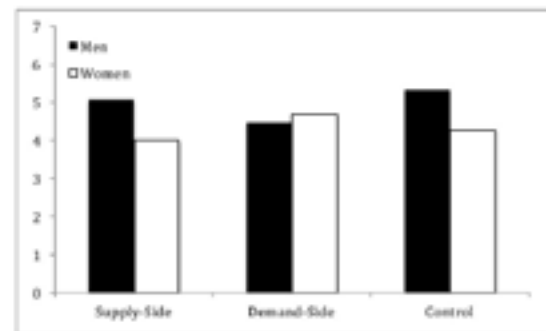
Vous comptez sur des expériences en laboratoire pour explorer les effets du sexe d'une personne sur le traitement de l'information. Quels sont les principaux avantages de procéder à des expériences en laboratoire pour votre étude?

Les expériences en laboratoire sont une excellente façon de contrôler le stimulus principalement ciblé puisque les participants remplissent le même questionnaire assisté par ordinateur à l'exception d'altérations portées à un (ou plusieurs) des items que nous évaluons. Dans nos études, les expériences en laboratoire étaient idéales pour manipuler à la fois le contenu des nouvelles de notre première étude et, dans notre seconde, le message concernant la sous-représentation des femmes qui précédait un test de connaissance.

Les laboratoires permettent aussi aux chercheurs d'accéder à des mesures plus intrusives, comme des mesures physiologiques, ce qui est simplement impossible en d'autres circonstances. Au fur

et à mesure que ce projet se développera, nous incluons de l'équipement testant des données physiologiques. Cet équipement a été acheté pour le nouveau Laboratoire d'analyse de communication politique et d'opinion publique (LACPOP) de l'UQAM et a été financé par la Fondation canadienne pour l'innovation.

Figure 1: Gender and Condition Effects on Traditional Political Knowledge



Note: Figure presents predicted level of traditional knowledge based on ANOVA results presented in Table 2.

Pouvez-vous nous présenter vos principaux résultats de recherche?

Bien que nos études étaient de nature exploratoire, nous avons des résultats préliminaires qui suggèrent que les stéréotypes liés au genre (gendered cues) peuvent affecter la manière dont les hommes et les femmes réagissent à la politique. En particulier, les résultats préliminaires suggèrent que les connaissances politiques des femmes sont plus faibles lorsqu'elles reçoivent des signaux indiquant que leur sous-représentation est le résultat de leur propre manque d'intérêt envers la politique, ainsi que lorsqu'elles n'en reçoivent aucun. En revanche, il n'y a pas d'effet semblable lorsque les femmes reçoivent comme signaux que leur sous-représentation est le résultat du côté de «la demande», soit due à de la discrimination institutionnelle. Il est possible que les signaux de discrimination perturbent les trames narratives dominantes concernant les femmes et la politique. Il est également à noter que ce signal du côté de «la demande» a suscité la plus forte réponse émotionnelle signalée par les participantes (étant des femmes). Nous avons, toutefois, trouvé peu de preuves affirmant que l'assimilation des nouvelles d'actualité politique chez les femmes soit améliorée simplement par le signalement

d'un domaine politique lié au genre (gendered policy domain).

Qu'est-ce qui a initialement inspiré votre collaboration?

Cette collaboration a émergé des conversations que ma collègue, Tania Gosselin, et moi avons eues au sujet de la possibilité d'examiner l'influence du sexe d'une personne sur son traitement de l'information. Gosselin est une spécialiste de la communication politique, alors que mon expertise est sur la relation entre sexe d'une personne et la politique ainsi que l'opinion politique. Ainsi, nos champs d'intérêt se sont rencontrés autour de ces questions de recherche, avec l'aide de l'initiative du CÉCD pour la bourse de démarrage. Lors de la rédaction pour l'obtention de la bourse, un de mes étudiants à la maîtrise s'est pris d'intérêt pour le projet. Alexandre Duval menant des expériences pour sa propre recherche de maîtrise à l'époque s'est impliqué dans le projet par l'entremise de son travail au LACPOP.

Avez-vous d'autres plans pour prolonger votre projet?

La bourse de démarrage n'était que la première étape de notre projet. Nous sommes présentement en train de poser notre candidature pour une importante bourse de recherche du SSHRC avec une autre collègue, Melanee Thomas, actuellement professeure adjointe à l'Université de Calgary et ancienne étudiante au doctorat au CÉCD.

Pour plus d'informations sur nos bourses de démarrage, veuillez consulter notre site web : <http://csdc-cecd.ca/>



Tania Gosselin (doctorat au Central European University) est actuellement professeure au département de science politique de l'Université du Québec à Montréal.



Allison Harell (doctorat en science politique, McGill) est actuellement professeure au département de science politique de l'Université du Québec à Montréal et membre du Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique.

LE VOTE EN COALITION ET LES GOUVERNEMENTS MINORITAIRES AU CANADA

par Jean-François Godbout

LES MANCHETTES

CONSTRUCTION DES COALITIONS

Il y a eu 13 gouvernements minoritaires dans l'histoire canadienne. Quand ils surviennent, la survie du gouvernement dépend d'un appui ad hoc des membres de l'opposition.

PROXIMITÉ IDÉOLOGIQUE

La raison #1 expliquant pourquoi les partis se coalisent ensemble pour les votes dans les gouvernements minoritaires est la proximité idéologique. Les partis avec des pensées similaires votent dans la même lignée.

RÉGIONS ET CHOIX RATIONNEL

Les coalitions de vote se forment aussi en se basant sur des conflits régionaux (ex.: Québec) et sur des incitatifs électoraux.

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Les gouvernements minoritaires résultent généralement d'une élection au cours de laquelle aucun parti n'a remporté une majorité de sièges disponibles. Dans la pratique, cela veut dire que le parti gouvernemental dépendra des votes d'au moins certains membres des autres partis afin d'atteindre la majorité (50%+1) et de passer des lois. Avoir une majorité sûre est primordial car dans plusieurs cas les votes seront des votes de confiance. Perdre un vote de confiance ne signifie pas seulement que le projet de loi ne deviendra pas une loi, mais qu'une nouvelle élection doit être déclenchée.

Cet article se concentre sur les derniers gouvernements minoritaires au niveau fédéral au Canada afin d'explorer pourquoi les partis d'opposition appuient parfois les gouvernements minoritaires alors que parfois ils sont contre de façon systématique. Basé sur des analyses des schèmes de vote à la Chambre

des communes, trois hypothèses sont évaluées.

La première est la proximité idéologique. C'est cette idée que les partis d'opposition ont plus de probabilité d'appuyer le parti en poste s'ils partagent des orientations politiques communes. La seconde est la proximité régionale qui prédit que l'appui de l'opposition est basé sur des considérations régionales. La troisième est les gains électoraux. C'est cette idée que le calcul fait de la part des partis d'opposition dans leur décision d'appuyer le gouvernement comprend des gains électoraux potentiels dans une élection future.

Les résultats indiquent que les trois explications ont une certaine validité. Par exemple, lorsque les libéraux ont formé un gouvernement minoritaire (2004-2006), presque toutes les coalitions de vote incluaient le parti qui leur est le plus semblable idéologiquement (NPD). Toutefois, le NPD s'engage rarement dans une coalition de vote lorsque ce sont les Conservateurs qui ont le statut de gouvernement minoritaire. Semblablement, il y a aussi des résultats montrant que le BQ vote en cohérence avec les aspects régionaux qui concernent le Québec. Finalement, il y a des résultats qui montrent que des aspects internes des partis (ex. : finances) expliquent pourquoi les libéraux sont entrés dans une coalition de vote avec les Conservateurs lorsque ces derniers sont au pouvoir.

Généralement, la meilleure explication à pourquoi les partis d'opposition au Canada appuient des gouvernements minoritaires est l'idéologie. Toute chose étant égale par ailleurs, l'étude montre qu'on devrait s'attendre à ce que les partis d'opposition appuient les partis gouvernementaux qui partagent la même vision des

politiques publiques et qui rejettent systématiquement les coalitions avec les partis qui ont une claire différence dans leur perspective idéologique.

NOTRE MÉTHODOLOGIE

Cette étude se base sur tous les votes par appel nominal tenus à la Chambre des Communes lors des trois derniers gouvernements minoritaires : les 38e, 39e et 40e législatures. La 38e législature était dirigée par un cabinet minoritaire libéral (PM Martin), alors que les 39e et 40e ont été dirigées par un gouvernement minoritaire dirigé par le PM Harper. Concernant l'hypothèse de la proximité idéologique, les schèmes de vote sont comparés avec des mesures historiques de placement gauche-droite des partis. L'hypothèse des gains électoraux est évaluée sur les tendances d'opinion publique observées mensuellement pour chaque parti au cours du gouvernement minoritaire.

MATIÈRE À DÉBAT

Treize gouvernements minoritaires ont eu lieu depuis la Confédération en 1867 au niveau fédéral. Ainsi, on ne peut les considérer comme rares au Canada. En fait, pour la dernière décennie, les gouvernements minoritaires ont plus été la norme que l'exception. Cette étude est l'une des quelques tentatives pour tester empiriquement des théories populaires sur pourquoi ces minorités survivent alors que d'autres non.

POUR EN APPRENDRE PLUS

Godbout, Jean-François et Bjørn Høyland. 2011. "Coalition Voting and Minority Governments in Canada." *Commonwealth & Comparative Politics* 49(4): 457-485. http://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=1450654

“PRESQUE TOUTES LES COALITIONS DE VOTE INCLUAIENT LE PARTI QUI LEUR EST LE PLUS SEMBLABLE IDÉOLOGIQUEMENT”

NOUVEAUX LIVRES



CANADIAN DEMOCRACY FROM THE GROUND UP: PERCEPTIONS AND PERFORMANCE.

Elisabeth Gidengil et Heather Bastedo, eds.
Vancouver: UBC Press, 2014.

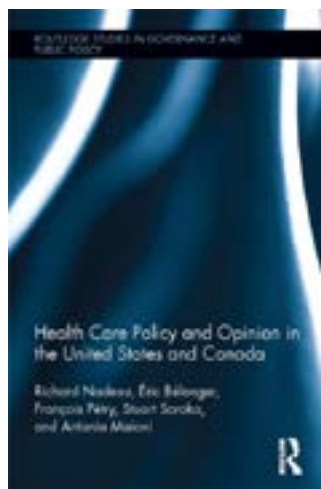
http://www.ubcpres.ca/search/title_book.asp?BookID=299174599



LES SURVEILLANTS DE L'ÉTAT DÉMOCRATIQUE

Jean Crête, dir.
Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2014

<https://www.pulaval.com/produit/les-surveillants-de-l-etat-democratique>



HEALTH CARE POLICY AND OPINION IN THE UNITED STATES AND CANADA

Richard Nadeau, Éric Bélanger, François Pétry, Stuart Soroka, et Antonia Maioni
New York: Routledge, 2015.

<http://www.routledge.com/books/details/9781138021082/>



THE POLITICS OF PARLIAMENTARY DEBATE: PARTIES, REBELS AND REPRESENTATION

Sven-Oliver Proksch et Jonathan B. Slapin
Cambridge University Press, 2014

<http://www.cambridge.org/us/academic/subjects/politics-international-relations/comparative-politics-politics-parliamentary-debate-parties-rebels-and-representation>



POLITICAL COMMUNICATION IN CANADA

Alex Marland, Thierry Giasson et Tamara A. Small
Vancouver: UBC Press, 2014.

Ce livre fait partie de la première série canadienne dédiée à la publication d'une recherche sur la communication politique intitulée « Communication Strategy and Politics. » Thierry Giasson et Alex Marland ont collaboré à l'édition de cette série; elle présente des recherches innovatrices en communication politique

issues autant de partenariat que d'auteur individuel:

Pour en apprendre plus veuillez visiter le lien suivant :
http://www.ubcpres.ca/books/series_communicationstrategyandpolitics.html



POLITICAL CONSUMERISM: GLOBAL RESPONSIBILITY IN ACTION

Le livre de Dietlind Stolle et Michele Micheletti « Political Consumerism: Global Responsibility in Action », Cambridge (2013) a reçu le prix de politique comparée de 2014 de l'Association canadienne de Science Politique.

www.cambridge.org/us/academic/subjects/politics-international-relations/comparative-politics-political-consumerism-global-responsibility-action

PUBLICATIONS RÉCENTES:

Liste de publications récentes des membres du Centre. Les noms des membres du Centre ont été mis en gras.

- Darin Barney** (2013) « Publics without politics: surplus publicity as depoliticization. » dans Kirsten Kozolanka (sous la dir.) *Publicity and the Canadian State: Critical Communications Approaches*. University of Toronto Press.
- Roxana Barbulescu et **Laurie Beaudonnet** (2014) « Protecting Us, Protecting Europe? Public Concern about Immigration and Declining Support for European Integration in Italy » *Perspectives on European Politics and Society* 15(2):215-237. <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/15705854.2014.885765#.VCG-G9ytdVho>
- Laurie Beaudonnet, André Blais, Damien Bol** et Martial Foucault (2014) « The Impact Of Election Outcomes On Satisfaction With Democracy Under A Two-Round System. » *French politics* 12(1). <http://www.palgrave-journals.com/fp/journal/v12/n1/full/fp20142a.html>
- Éric Bélanger** et Laura B. Stephenson (2014) « The Comparative Study of Canadian Voting Behaviour. » dans Luc Turgeon, Martin Papillon, Jennifer Wallner et Stephen White (sous la dir.) *Comparing Canada: Methods and Perspectives on Canadian Politics*. Vancouver: University of British Columbia Press. http://www.ubcpres.ca/search/title_book.asp?BookID=299174512
- Éric Bélanger** et Eva Falk Pedersen (2014) « The 2012 Provincial Election in Quebec. » *Canadian Political Science Review* 8 (1): 141-149. <http://ojs.unbc.ca/index.php/cpsr/article/view/609>
- Éric Bélanger, Richard Nadeau, Mathieu Turgeon, Michael S. Lewis-Beck, et Martial Foucault** (2014) « Patrimony and French Presidential Vote Choice: Evidence from the 2012 Election. » *French Politics* 12 (1): 59-68. <http://www.palgrave-journals.com/fp/journal/v12/n1/full/fp20143a.html>
- Antoine Bilodeau** (2014) « Is Democracy the Only Game in Town? Tension Between Immigrants' Democratic Desires and Authoritarian Imprints. » *Democratization* 21 (2): 359-381. <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/13510347.2012.712515#.VCFu2CtdVho>
- Antoine Bilodeau** et Luc Turgeon (2014) « L'immigration: Une menace à la culture québécoise? Portrait et analyses des perceptions régionales. » *Canadian Journal of Political Science* 47 (02): 281-305. <http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid=9315114&fileId=S0008423914000444>
- André Blais** (2014) « Why is Turnout so Low in Switzerland? Comparing the Attitudes of Swiss and German Citizens Towards Electoral Democracy. » *Swiss Political Science Review*. <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/spsr.12116/full>
- Oliver Christ, Katharina Schmid, Simon Lollo, Hermann Swart, **Dietlind Stolle**, Nicole Tausch, Ananthi Al Ramiah, Ulrich Wagner, Steven Vertovec et Miles Hewstone (2014.) « Contextual effects of intergroup contact on prejudice against Outgroups, » *PNAS* 111(11): 3996-4000. <http://www.pnas.org/content/111/11/3996>
- Pénélope Daignault, Stuart Soroka, et Thierry Giasson** (2013) « The perception of political advertising during an election campaign: A preliminary study of cognitive and emotional effects. » *Canadian Journal of Communication* 38: 167-186. <http://www.cjc-online.ca/index.php/journal/article/view/2566>
- Patrick Fournier, Fred Cutler, Stuart Soroka, Dietlind Stolle, et Éric Bélanger** (2013) « Riding the Orange Wave: Leadership, Values, Issues, and the 2011 Canadian Election. » *Canadian Journal of Political Science* 46 (4): 863-897. <http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid=9162272&fileId=S0008423913000875>
- Thierry Giasson, Cytia Darisse et Vincent Raynauld** (2013) « Politique PQ 2.0: Qui sont les blogueurs politiques québécois? » *Politique et Sociétés* 32(3): 3-28. <http://www.erudit.org/revue/ps/2013/v32/n3/1022584ar.html?vue=resume>
- Jean-François Godbout, Éric Bélanger et Frédéric Mérand** (2014) « Uniting the Left? The Potential for a NDP-Liberal Party Merger. » dans David Laycock et Lynda Erickson (sous la dir.) *Reviving Social Democracy: The Near Death and Surprising Rise of the Federal NDP* Vancouver: University of British Columbia Press. http://www.ubcpres.ca/search/title_book.asp?BookID=299174611
- Allison Harell, Stuart Soroka et Kiera Ladner** (2013) « Public Opinion, Prejudice and the Racialization of Welfare in Canada. » *Ethnic and Racial Studies*. Pre-published online at: <http://dx.doi.org/10.1080/01419870.2013.851396>
- Andrea Lawlor, et **Éric Bélanger** (2013) « The Blue Electorate in Quebec and Support for the ADQ and the CPC. » dans James Farney et David Rayside (sous la dir.) *Conservatism in Canada*. Toronto: University of Toronto Press.
- Alex Marland et **Thierry Giasson** (2013) « Investigating Political Marketing Using Mixed Method: the Case for Campaign Spending Data ». *Journal of Public Affairs* 13(4), 391-402. <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/pa.1492/abstract>
- Alex Marland, **Thierry Giasson** et Tamara A. Small (2014), *Political Communication in Canada. Meet the press and Tweet the rest*. Vancouver: UBC Press. http://www.ubcpres.ca/search/title_book.asp?BookID=299174510
Avec les contributions de: Pénélope Daignault, Thierry Giasson, Elisabeth Gidengil, Andrea Lawlor, Adam Mahon, Denver McNeney, Stuart Soroka.
- Richard Nadeau, Éric Bélanger, et Thomas Didier** (2013) « The Chávez Vote and the National Economy in Venezuela. » *Electoral Studies* 32 (3): 482-488. <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0261379413000565>
- Luc Turgeon et **Antoine Bilodeau** (2014) « Minority Nations and Attitudes Toward Immigration. The Case of Quebec. » *Nations and Nationalism* 20 (2): 317-336. <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/nana.12068/abstract>
- Steven White, **Antoine Bilodeau, et Neil Nevitte** (2013) « Earning Their Support: Feelings toward the Host Political Community among Recent Immigrants in Canada » *Ethnic and Racial Studies*. Available through iFirst.



CENTRE POUR L'ÉTUDE
DE LA CITOYENNETÉ DÉMOCRATIQUE
CENTRE FOR THE STUDY
OF DEMOCRATIC CITIZENSHIP

Le Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique rassemble des chercheurs et des professeurs provenant de cinq universités au Québec qui font des recherches liées à l'étude la citoyenneté démocratique. Le but du Centre est de développer des perspectives interdisciplinaires en utilisant plusieurs méthodes afin d'étudier les enjeux auxquels les démocraties font face dans un monde en constante évolution.

Le Centre a été créé en 2008 sous le leadership d'Elisabeth Gidengil. En juin 2013, Dietlind Stolle est devenue la nouvelle directrice du Centre. Le Centre comprend 23 professeurs, près de 70 étudiants aux cycles supérieurs et chercheurs postdoctoraux ainsi que 14 membres associés venant du Canada et d'ailleurs.

Les objectifs principaux du Centre sont de promouvoir la recherche scientifique sur des questions fondamentales reliées à la citoyenneté démocratique, de contribuer aux débats sur les politiques publiques pour le renforcement de la démocratie au Canada et à l'étranger, de prendre un rôle de leader dans le développement de grands projets de recherche qui traversent les frontières et de fournir un environnement qui s'enrichit au fil des formations et des ateliers pour les étudiants des 2e et 3e cycles et les chercheurs postdoctoraux.

Les recherches du Centre produisent des analyses en profondeur d'une grande variété d'importantes questions ciblant les trois axes suivants: les citoyens et la représentation politique démocratique, l'engagement civique ainsi que la diversité ethnique.

CONTRIBUTEURS

Rédaction: Maria Surilas, Sara Vissers, Geneviève Plante, Dietlind Stolle et François Gélinau.

Traduction: Jean-Charles Del Duchetto, Geneviève Plante et Eva Falk Pedersen

Design: Clémence Pluche

ADRESSE POSTALE

Centre for the Study of Democratic Citizenship
Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique
Département de science politique, McGill University
855 rue Sherbrooke Ouest
Montréal QC H3A 2T7, Canada

OÙ NOUS TROUVER

Centre for the Study of Democratic Citizenship
Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique
3610 rue McTavish, deuxième étage
Montréal QC H3A 1Y2